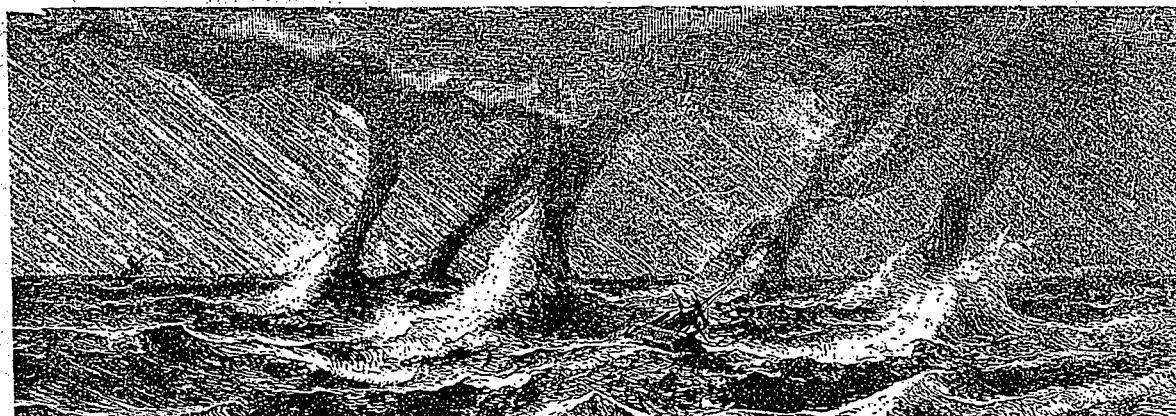
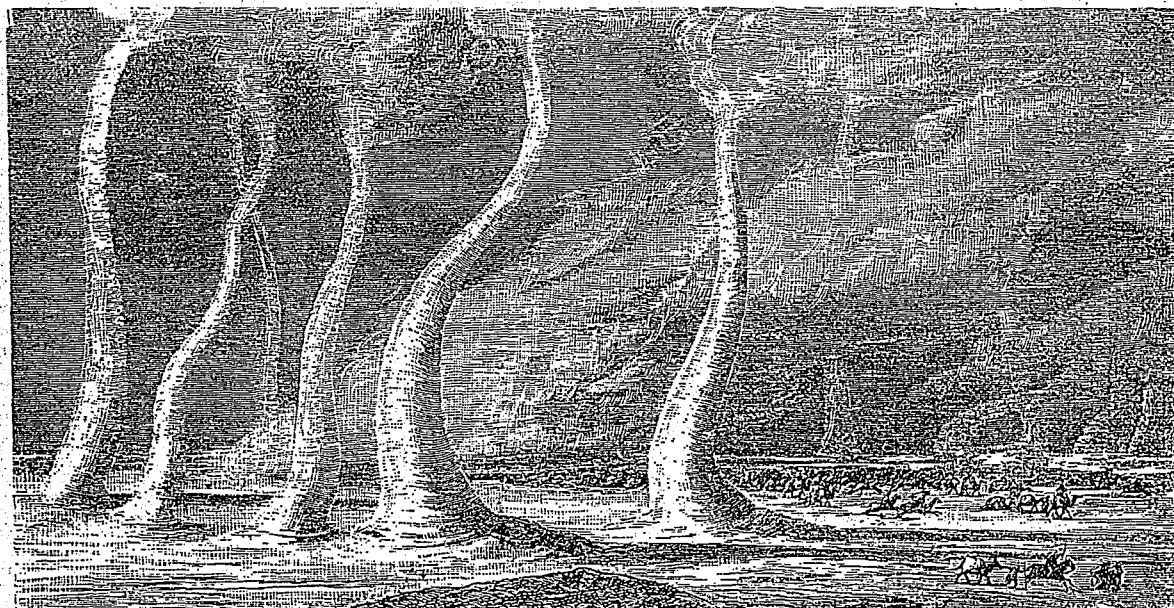




Un Cyclone Marin.



Un Cyclone Terrestre, dans le désert.

TROMBES ET CYCLONNES.

La catastrophe de Saint-Louis ramène lugubrement l'attention publique sur les phénomènes météorologiques connus sous le nom de trombe et de cyclonne.

On distingue deux espèces de trombes ; les unes terrestres, les autres marines. On les appelle suivant les pays, *cyclones*, *tornados* et *typhons*.

L'observation des trombes terrestres est plus difficile que celle des trombes marines, parce quand ces trompes éclatent l'air est rempli de poussière.

Les savants sont très divisés sur la formation de ces météores et les ont groupés en quatre séries.

La première série comprend les vents intérieurs dans les nues qui les entraînent en s'échappant et forment ainsi la trombe ; la seconde les ferait venir de feux souterrains ; la troisième les attribuerait à de grandes perturbations dans l'air ou à la rencontre des vents contraires qui se résolvent en tourbillons ; la quatrième enfin reconnaîtrait pour cause principale des trombes l'électricité.

La première et la deuxième explication sont abandonnées depuis longtemps.

La troisième et la quatrième qui laissent aux vents, aux tourbillons une part active dans ce phénomène, restent donc seules à développer.

Le tourbillon qui joue le principal rôle dans ce phénomène n'est que l'effet d'une cause première qui a aggloméré les nuages orageux. Agglomération qui s'est faite sous l'influence de l'électricité. L'allongement du nuage vers la mer ne saurait être expliqué sans l'intervention de l'électricité.

Les trombes forment donc des colonnes de vapeur plus ou moins contournées et inclinées qui vont des nues à la terre ou à la mer et qui sont animées d'un mouvement rotatoire rapide ainsi que d'un mouvement de translation. La plupart du temps elles ont la forme d'un cône, dont la base est le plus souvent dirigée vers les nuages, le sommet vers la terre ; mais quelquefois le cône est dans une position inverse. Ces amas de vapeur font entendre un bruit semblable à celui d'une charrette courant sur un chemin rocailleux. Leur force est telle que là où ces trombes passent elles rasent tout sur leur passage : maisons, arbres, clôtures etc., Saint-Louis vient d'en faire la triste expérience.